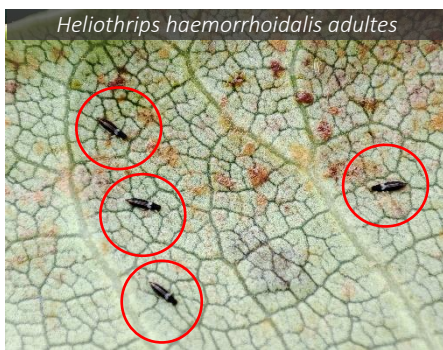


Avec la réduction des traitements chimiques dans les cultures et le développement du commerce international des végétaux, certains ravageurs autrefois secondaires (cochenilles, tordeuses, Heliothrips, cicadelles, phytophtes...) prennent de plus en plus d'importance. Pour conforter les démarches Ecophyto qui sont de mieux en mieux établies pour les ravageurs principaux (pucerons, acariens, thrips, chenilles), il est également nécessaire de définir des stratégies alternatives pour ces ravageurs émergents. En fonction de leur présence, différents essais ont été mis en place à la station ces dernières années pour établir de nouvelles références. Voici quelques exemples.

Heliothrips haemorrhoidalis

Ce thrips est très polyphage et voici une liste d'espèces particulièrement attractives : (* = sensible, *** = très sensible)



Végétaux hôtes d'Heliothrips	Sensibilité
<i>Viburnum tinus</i>	***
<i>Myrtus communis</i>	***
Rhododendron hyb. 'Ana'	***
Camelia	***
Fusain vert	**
Fougère	*
Citrus	*
Choisya	*
Azalée	*

La particularité de cette espèce est qu'il ne possède pas de phase au sol contrairement aux thrips classiques. Les auxiliaires prédateurs terricoles et les traitements du substrat sont donc inefficaces. De plus les larves se protègent avec des gouttelettes répulsives à l'extrémité de leur abdomen, rendant ainsi leur contrôle par les auxiliaires encore plus complexe.

Modalité	% de réduction par rapport au témoin
M02 Ovipron	33,1%
M03 Spruzit	98,6%
M04 Mainspring	53,4%
M05 Hortimec	35,1%
M06 Ovipron + Mainspring	78,4%

L'*Heliothrips* est également très résistant aux pesticides et se cache sous les feuilles. La qualité de l'application est donc primordiale. En 2024 un test d'efficacité de différents produits (chimique et biocontrôle) a été réalisé sur rhododendrons et il en résulte que **le Spruzit® semble être particulièrement efficace** dans les conditions de l'essai.

Cochenilles

Les cochenilles sont devenues d'importants ravageurs mais il existe plusieurs leviers efficaces pour les contrôler. La qualité des jeunes plants est primordiale pour démarrer une lutte efficace. Les huiles de paraffines ont déjà démontré leur efficacité et il est important de faire plusieurs applications en hiver pour assainir les cultures sensibles. **Les apports de *cryptolaemus montrouzieri* adultes sont coûteux mais efficace et permettent une bonne dispersion dans la culture** car ils volent. De plus, les *Cryptolaemus* du fournisseur local Entomovision sont très voraces (car élevé sur cochenille farineuse) ce qui augmente l'efficacité des apports.

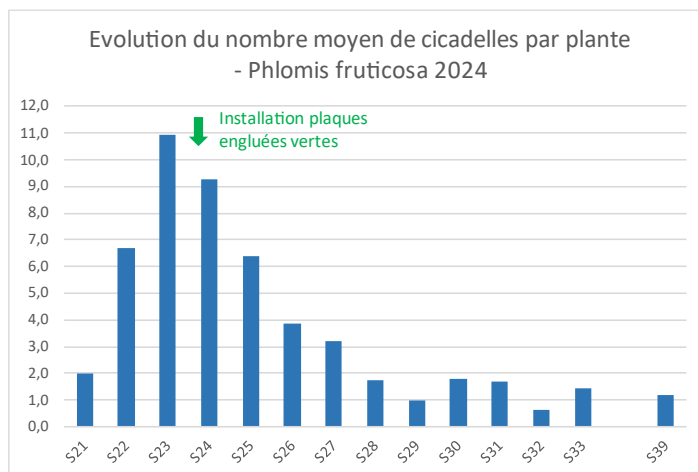


Cicadelles



	Moyenne d'efficacité par traitement
Essen'ciel	22,6%
Ovipron	29,5%
Botanigard	12,2%
Oikos	14,2%
Spruzit	54,0%

Aucun auxiliaire spécifique ne semble être adapté dans nos régions pour lutter contre les cicadelles. En 2023 un test d'efficacité de produits de biocontrôle a été réalisé à la station. Il s'avère que **le Spruzit® et l'Ovipron® sont les produits avec la meilleure efficacité** mais ces applications seules ne suffisent pas pour maîtriser complètement ces populations de cicadelles.



En 2024, ce sont les plaques engluées qui ont été testées. **Les plaques vertes semblent vraiment prometteuses** pour un contrôle

précoce de ce ravageur ou pour une stratégie de piégeage de masse. Une stratégie avec des prédateurs généralistes (chrysopes, acariens prédateurs) peut également être envisagée pour contrôler les œufs et les 1^{er} stades (à valider).

Une stratégie globale pour anticiper l'apparition et la pullulation des ravageurs

- 1) **Utiliser des jeunes plants sains** : privilégier des boutures issues de matériel sain plutôt que de pieds-mères vieillissants et risquant d'être contaminés.
- 2) **Traiter en hiver les cultures reconduites avec des huiles** (Ovipron®, Spruzit®) pour éliminer les formes hivernantes des ravageurs.
- 3) **Maîtriser les primo-infestations** : Surveiller les cultures en début de printemps pour éliminer les premiers ravageurs avant leur propagation. Utiliser des produits de biocontrôle et des auxiliaires adaptés aux basses températures (ex. chrysopes).
- 4) **Lâchers préventifs d'auxiliaires** : Introduire des auxiliaires au printemps et en été (contre thrips, pucerons, acariens) pour établir un équilibre naturel et installer un contrôle de fond par les auxiliaires dans la culture. Employer des dispositifs d'élevage (sceau d'élevage d'*Atheta*, sachet d'acariens prédateurs, ...) pour plus d'efficacité et à moindre coût.
- 5) **Favoriser les infrastructures agroécologiques** : Installer haies et des plantes de services pour soutenir la faune auxiliaire. Bénéfique contre les pucerons, cette stratégie reste à optimiser pour d'autres ravageurs.
- 6) **Privilégier les produits de biocontrôle** : En cas de déséquilibre entre ravageurs et auxiliaires, on applique en 1^{er} recours des produits de biocontrôle (et pas des insecticides). Le fait de sélectionner des produits compatibles avec la lutte biologique minimise l'impact des applications sur les auxiliaires. Réserver les insecticides chimiques en dernier recours.

→ **C'est cette stratégie que nous mettons en place contre les ravageurs au CATE pour limiter l'utilisation de produits phytosanitaires sans accroître les risques pour les cultures.**

CONTACT

CATE – 1609 Vézendoquet - 29250 Saint-Pol-de-Léon Tél : 02 98 69 22 80

Laurent MARY – 06 80 08 36 44 - laurent.mary@cate.bzh

Antoine BURON-MOUSSEAU - 06 14 77 24 36 - antoine.buron@cate.bzh